

Propriétaire-Gérant ALFRED REBOUX. Annonce de la maison de commerce de la rue de Valenciennes, n° 15. Annonce de la maison de commerce de la rue de Valenciennes, n° 15.

JOURNAL MONITEUR POLITIQUE, INDUSTRIEL & COMMERCIAL DU NORD

Le JOURNAL DE ROUBAIX est désigné pour la publication des ANNONCES LÉGALES et JUDICIAIRES

Propriétaire-Gérant ALFRED REBOUX. ANNONCES LÉGALES et JUDICIAIRES. Les abonnements et les annonces pour le Journal de Roubaix sont reçus :

Les abonnements et les annonces pour le Journal de Roubaix sont reçus : A ROUBAIX, aux bureaux du journal.

Le Sénat, tant tarifs que réductions, est de 80. Gardons-nous de croire que l'affaire soit finie. Elle est bien loin encore de sa solution.

Irrealisables, et ceux de M. de Freycinet qui a accordé la politique de son prédécesseur. M. de Freycinet croit que les deux ministres, en agissant ainsi, obéissent à une pression occulte.

tramways du Département du Nord ; 2^e une demande d'autorisation de continuer jusqu'au 31 mai 1881 les essais de traction mécanique entre les points de Croix, et la grande place de Roubaix.

reste encourageant. Outre que cette puissance industrielle, nous l'avons sans difficulté hors de pair. Les fluctuations de la laine n'y ont guère influé.

qu'un courageux citoyen, M. Demey, ouvrier, n'écouterait que son cœur. Il se jeta dans l'eau et fut assez heureusement saisi par les agents.

BOURSE DE PARIS (Service gouvernemental) 25 MARS 26 MARS. 3 1/2 % amortissable .. . 94 50 .. 94 50 ..

LA LAÏCISATION DES HOPITAUX DE PARIS. Il paraît que de nouvelles lettres ont été adressées au directeur de l'Assistance publique pour protester contre la laïcisation générale des établissements hospitaliers de Paris.

ROUBAIX-TOURCOING et le Nord de la France. Conseil municipal de Roubaix. Séance extraordinaire du 25 mars 1881.

La pétition suivante vient d'être adressée au Ministre de l'Agriculture et du Commerce, à propos de la question de la limitation des heures de travail.

Nous désirons autant que personne l'amélioration du sort des travailleurs, mais nous croyons la disposition législative proposée non seulement impuissante à concourir à ce but.

Nous lions dans le Patriote, d'Avènes. Un grand tir à la cible sera offert par la ville de Fourmies, le dimanche 12 juin 1881.

Services particuliers 25 MARS 26 MARS. Act. Banque de France .. 4860 00 4530 00. Sociétés diverses .. 690 00 690 00.

Nous sommes certains que M. Charles Quentin se gardera bien de les livrer à la publicité. Pendant ce temps, le nombre des médecins des hôpitaux qui ont déclaré que les infirmiers et infirmières laïques pouvaient à la rigueur s'acquitter de leur mission restait toujours fixé à huit.

Présidence de M. L. ALLART, Maire. Etants présents : MM. Fipo, Roussel, Vienne, adjoints ; Laquerrière, Bourgeois, Legrand, Briet, D'haluin, Moreau, Lemaire, Tibergien, Godefroy, Destombes, Lepercq, Williams, Candelrier, Spel, Bonne, Dubuisne, Deloëte, Carrière, Degremont, Tranroy, Bonnel.

On ne saurait prétendre, qu'à l'heure actuelle le contrat entre patrons et ouvriers ne soit pas librement débattu et consenti ; qu'aucune émancipation, au sens qu'on attache ordinairement à ce mot, soit venue à l'entrepreneur.

Nous ne désespérons pas cependant de voir diminuer la durée du travail et nous en serions heureux les premiers ; mais nous n'attendons pas que le développement de la production soit aidé par l'influence des idées agement libérales et vraiment philanthropiques. Une pareille mesure semblerait donc acceptable si elle était adoptée simultanément par toutes les nations ; c'est malheureusement un beau rêve à reléguer avec celui du désarmement général.

Dans son audience du jeudi 10 mars 1881, le tribunal de simple police de Tourcoing a prononcé les condamnations suivantes. Cent vingt francs d'amende et 4 jours de prison.

BULLETIN DU JOUR. Les interpellations ajournées de M. Grévy ont occupé toute la séance d'hier au Sénat. Nous n'en parlons que pour mémoire, car elles n'ont pas eu de sanction et ne pouvaient en avoir, le gouvernement s'étant borné à faire en quelques mots, par l'organe de M. Ferry, une réponse dédaigneuse aux accusations du sénateur des Landes.

SÉNAT (Service télégraphique particulier) Séance du 25 mars. PRÉSIDENCE DE M. LÉON SAY. La séance est ouverte à 3 heures.

Sur la proposition de la Commission des finances : Décide : 1° Qu'il refuse son approbation au bail du 15 janvier dernier intervenu entre le maire par intérim et le propriétaire de l'immeuble occupé actuellement par l'Institut Sévigné, et charge l'administration de dénoncer ce bail par les voies légales ; 2° L'acquisition d'une maison située à l'angle des rues des Champs et du Grand Chemin pour y installer l'Institut Sévigné et autoriser l'administration à prendre possession immédiate de l'immeuble.

Sur la proposition de la Commission des finances : Vote : 23.208 fr. à l'effet de payer aux sieurs Delobel et consorts, les sommes expropriées pour cause d'alignement ; 7.356 fr. 51 cent. dus à M^{rs} Valencque, notaire à Lannoy, pour frais, honoraires et enregistrement de pièces relatives à l'acquisition des terrains de l'école de natation et à celle relative aux écoles de Molluis ; 1.081 fr. 23 c. pour frais et honoraires dus au même notaire à l'occasion de la quittance donnée à la ville par les héritiers Durthoit-Ferré, anciens propriétaires du terrain occupé par l'école de natation.

Brevet obligatoire. — Inscrits : 141 présents ; 133^{es} admis aux épreuves orales ; 95 ; jugés dignes du brevet : 76. Ce sont par ordre d'inscription : MM. Eugène Baron, Fidèle Beaucamps, Charles Birot, Ernest Bodelle, Jules Bourgeois, Jules Bourlet, J.-B. Brocart, Jules Carnier, Charles Carlier, Camille Châtelet, Jules Chellé, Adrien Collette, François Colois, Jules Colpin, Charles Courbonne, Paul Damman, Jules Dauchy, Aloïse Delannoy, Henri Deleau, Léon Deleau, Léon Delamar, Honoré Desrœux, Jules Devos, Louis Duchêne, Claude Durand, Eugène Dutruix, Jules Fontaine, Paul Fourmeaux, Désiré Fraquet, Simon Guaquere, Hermant Harbois, François Harbois, Alfred Hocquet, Albert Joseph, Nicolas Jung, Maurice Laloux, Pierre-Séverin Lanselle, Oscar Lavallée, Désiré Lebrun, Oswald Lecigne, Henri Lecocq, Gustave Leconuvre, Victor Ledru, Eugène Lesauvage, Étienne Lemaire, Édouard Lequin, Louis Longuet, Auguste Lovat, Gérard Mailard, Charles Maibranque, Louis Maniez, Alfred Magniez, Augustin Normand, Paul Paillard, Édouard Pesin, Georges Petit, Octave Planchet, Achille Portier, Charles Potiez, Omer Provost, Lucien Quenet, Dominique Ricbourg, Louis Richard, Louis Riquier, Gustave Rieomain, Emile Soual, Laurent Spéder, Henri Teilliez, Auguste Thiel, Auguste Vandervort, Augustin Vanquiere, Adolphe Wayne, Nestor Fievet.

On ne nous écrit de cette ville : « La presse radicale a fait, il y a quelques semaines, grand bruit d'un incident survenu à l'école congréganiste de Saint-Noble près Douai, et sous ces titres à sensation : Une tour de Babel, ou encore Les supplis de l'Inquisition, a accusé un religieux d'avoir placé par justification, un enfant sur un poêle tout rouge. L'abbé de Bouches, évêque de Saint-Noble, a ordonné que son lieu vint de sa résidence. On peut apprécier la bonne foi avec laquelle les journaux républicains se sont empressés de dénigrer ce tour de Babel. Les accusations de Bouches, évêque de Saint-Noble, de calomnieuses, de mensonges et de calomnieuses. Il s'agit de dénigrer de parols profanes de polémique à l'endroit public pour qu'elle en fasse justice ».

Le Sénat est arrivé, jeudi, au bout de sa longue discussion du projet de loi relatif à l'établissement du tarif général des douanes, et a voté l'ensemble dudit projet. Pour rappeler les principales phases par lesquelles il a passé, notons que ce projet a été déposé à la Chambre des députés, le 21 janvier 1878. Il a été transmis au Sénat en trois parties : le 20 avril, le 5 mai et le 21 juin 1880. Dès le 29 avril, le Sénat avait nommé sa commission. La commission a tenu soixante séances avant la discussion et quinze depuis, en tout soixante-quinze séances. Elle a déposé seize rapports et un rapport général, à partir du 13 décembre 1880 jusqu'au 19 mars 1881, jour où M. Paris a lu son dernier rapport supplémentaire. Le rapport général de M. Pouyer-Querter a été déposé le 3 février 1881. La discussion a commencé le 14 février 1881 ; elle a occupé vingt séances ; le nombre des numéros du tarif que la commission a proposés de modifier est de 67 ; le nombre des modifications au projet de la Chambre des députés, adoptées par

Notre Marsillais fut interrogé relativement à Ismail-bey, à Farruq. « Superbe, l'Égyptien répondit-il, mais légèrement blessé... Je me charge de le remettre sur pieds avant huit jours... Quant à l'autre, pas à dégratignone... et très brave aussi, l'Arabe... Rien n'était plus vrai ; Farruq, contrairement à faire son devoir, s'en était même acquitté. D'une part, il le déclarait ainsi les soupçons ; de l'autre, il obéissait à sa nature de bandit courageux. Quelques jours plus tard, au fond d'un bois, se rencontrant de nouveau avec Yacoub, qui accusait de reproches, il lui répondit : « Que veux-tu ? Je ne suis pas de ceux qui trahissent pendant la bataille. L'odeur de la poudre et le choc des armes m'enivrent. Je ne réfléchis plus, j'attaque ou je me défends... Allah m'a pas voulu que l'Arabe succombe... C'est écrit... Je ne lui en veux pas, d'ailleurs, à celui là, mais à l'autre !... — Ismail ! — Oui, nous arriverons dans quelques semaines au chemin des mines d'or... Je me sépara de David Heyward, et j'accompagnai... moi et mes Arabes, dont je réponds... Continue de nous suivre, invisible et muet... Rejoins-nous seulement au bout de quelque temps, la vengeance et ce qui vaut encore mieux, la richesse ! Oui, de l'or ! beaucoup d'or ! Au diable tout le reste ! Mais c'est trop anticiper sur les événements. Revenons à notre escadille... Elle aborde au fond d'une vaste baie. Sur le rivage, des milliers de torches éclairent l'armée de Mirambo. Tout son campement impérial. Les tambours, les fifres retentissent, les détonations, des acclamations saluent le retour de David Heyward et de la princesse Zalièka. On la complimente, on l'honore ; mais elle ne voit, elle n'entend que des choses vagues. La fatigue l'acquitte, la fièvre lui

donne des hallucinations. Elle se laisse conduire, et, sous sa tente... oui, c'est bien la siennelle... elle retrouve tout ce qu'elle a vu abandonné la veille. Comment cela se peut-il ? Elle l'apprendra demain. Le docteur lui verse un cordial. Elle respire un peu. Annette, qui vient s'endormir en murmurant : « Est-ce un rêve ? » Expliquons-le tout de suite. L'incendie de la jungle s'était éteint, faute d'aliments à brûler, et les vastes clairières occupées par la caravane. Tout son matériel avait été sauvé, transporté. Rien n'y manque, pas même le fameux colis de Pacôme, car les pagais desoierres et larrons sont les prisonniers de Mirambo, qui leur a fait rendre gorge. Nos explorateurs passèrent donc une bonne nuit Zéphirin lui-même, si malade, Zéphirin ronflait encore, lorsque Marius Arnoux pénétra bruyamment dans le laboratoire pharmaceutique, qui lui servait également d'abri. « Réveille-toi, tu es malade ! » Réveille-toi, dit le docteur. Eh ! réveille-toi, dit le chef de la mission. Votre chef a déjà fait sa visite aux malades, aux blessés. État satisfaisant des uns et des autres... Ismail-bey pourra se lever dans quelques jours... Non, belle et chère princesse, il n'y a pas de temps à perdre... Il faut aller à la messe de demain... Il faut aller à la messe de demain... Il faut aller à la messe de demain... Zéphirin ! Allons donc, pécaire ! Rouvrez à deux battants vos pupilles !... Le naturaliste s'était levé. Tout en s'élevant, il disait : « Demanda-t-il. — Regardez ! » Et Marius en le poussant sur le dehors. Zéphirin ne put retenir un cri de surprise et d'admiration. Dans l'immense et verdoyante plaine qui se déroulait à ses pieds, et qui s'étendait jusqu'à l'horizon, il vit, à sa droite, une splendide aurore, des centaines de tentes, de huttes et de cases groupées avec ordre, avec art, et parmi lesquelles grouillait toute une fourmilière humaine. « Fourmilière, avons-nous écrit... En effet, cette armée, ce peuple vu de loin ressemblait à des fourmis, non seulement par la discipline et l'activité, mais encore par sa couleur... Les tentes, les huttes, les bâches étaient noirs, ces courriers, ces porteurs, ces divers agents de la vie commune qui se croisaient çà et là. Ces femmes étaient des négresses, et leurs enfants des négrophiles.

grosques personnages, si drolément harnachés, empachés, qui semblaient attendre leur tour d'audience à la porte du palais ? — Ce sont les roitelets vaincus, répondit le Marsillais, et dont le vainqueur annexera probablement les territoires. — Bah ! fit Zéphirin, tant de rois détroisés !... Mais c'est à se croire en Europe ! — L'un d'eux se détachait en ce moment de la bande, il s'avança vers nos deux amis. — Attention ! fit le docteur, il a déjà voulu m'aborder ce matin. Je le reconnais. C'est le souverain des Chambs. — Des chimpanzés plutôt ! se récria le naturaliste, c'est un singe ! — Rien de plus comique, effectivement, que ce pousaï royal. Des pieds et des jambes informes, de grosses lèvres lipides, un corps blanchâtre autour desquels dans sa chevelure lâche, des plumes multicolores, autour du cou, autour des bras, à la ceinture et sur sa jupe, d'un rouge vif, des ornements formés d'écailles de poisson, de cornes de chèvre, de bœuf, de sang, et de toutes les lésures, toutes sortes d'amulettes ou plutôt des grigris cabalistiques. Ce monarque de carnaval était un superstitieux ! Il s'inclina cérémonieusement devant le premier magicien blanc. « Non ! pas moi ! fit Marius en désignant Zéphirin ; bien plus grand magicien, celui-là. » — L'africain négre se recula tout plein d'étonnement, et jeta le téméraire à terre, sans plus rien dire. — « Où est le grand magicien blanc ? » — « Pécaire ! si vous m'aviez vu hier soir, tandis que je me promenais à travers cette tapinrière négrière, on saurait jusqu'à terre votre ami Marius ! » — « Vous croiriez, dit Zéphirin, et ce n'est pas tout ! — honneur rendu par ces choses ! — votre mérite... — Mais apprenez-moi quels sont ces

FEUILLETON DU 27 MARS. — 28 — LE PAYS DU SOLEIL de MM. Ch. DESLITS & R. CORTAMBERT. Lorsque Wanda reprit ses sens, elle était assise, ou plutôt étendue, la tête relevée par des coussins dans une grande embarcation, qui était rapidement sur la Victoria Nyanza. Après d'elle, d'un côté, Nanetta et Théodis ; de l'autre, sir David Heyward. A ses pieds, Dick, qui se reposait fiévreusement des émotions, les fatigues et de la folle joie dont son corps frémissait, dont son esprit se mouvant à l'arrière, dont son expression gardait encore les derniers souvenirs. Que s'était-il passé ? Cette question se lut dans le premier regard de Wanda. « N'importe ! pas répondre affectueux à l'Américain, telle est l'ordonnance du docteur... Nous sommes arrivés à temps. Soyez calme et rejetez courage... Vous n'avez plus rien à craindre... — Oh ! fit-elle, en lui tendant la main, vous voilà... je n'ai plus peur ! — Nous avons des alliés, maintenant, pourvu qu'ils soient assez escadille qui nous ont démontés... — Elle s'éleva, elle aperçut en arrière, et devant elle, deux rangs de canotiers, à chaque embarcation par un falot, qui se reflétait dans le lac. « Bon ! dit-elle, expliquez-moi, Nanetta ! Qui sont ces gens ? comme morte, chère Nanetta, quand ils appaurent, donnez-moi le cap qui les avait menés jusque là... quand je les vis aborder, accourir, et par

annuaire de la région de Roubaix.

annuaire de la région de Roubaix.

annuaire de la région de Roubaix.

annuaire de la région de Roubaix.

annuaire de la région de Roubaix.

annuaire de la région de Roubaix.

annuaire de la région de Roubaix.